

LIASON

LA LETTRE DE L'ASSOCIATION DES ACTIONNAIRES SALARIÉS ET RETRAITÉS DE RHODIA

AU CENTRE

Le marché des produits de consommation, univers d'innovation constante proche du consommateur final où le développement durable est un facteur-clé du succès, représente un enjeu majeur pour Rhodia avec 1 350 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2003 ! Le groupe y occupe des positions de leader : numéro 1 mondial des dérivés phosphorés, du guar, des tensio-actifs doux ; numéro 3 mondial des câbles acétates pour filtres à cigarettes. L'entreprise HPCII – Home Personal Care & Industrial Ingredients – en est un des acteurs principaux. Engagée dans le redressement du groupe comme les autres entreprises qui composent son pôle Chimie d'application – Phosphorous & Performance Derivatives (PPD) ; Performance Products for



Le développement en Asie, et notamment en Chine, est une des priorités de la nouvelle équipe dirigeante pour redresser Rhodia • HPCII, dont les activités principales concernent le marché des produits de consommation dans les domaines de l'hygiène corporelle et des détergents, se renforce dans cette région du monde • Le détail des deux opérations menées en Chine et en Corée.

Multifunctional Coating (PPMC) ; Rare Earth, Silicones, Silica Systems (RE3S) – elle a fait de l'internationalisation de ses activités, à côté de l'innovation et de la gestion des comptes-clés, un des piliers de son développement (les key value drivers).

Déjà présente dans de nombreux pays, soit de manière indépendante, soit au travers de joint ventures, HPCII vient de mener à terme 2 opérations pour renforcer ses positions en Asie, terre de prédilection pour sa croissance.

HPCII a pris le contrôle de sa joint venture RWSC en Chine

HPCII a acquis fin 2004 les 30% de son partenaire, le groupe Wuxi Chemical Industry, dans le capital de sa joint venture

HPCII se renforce en Asie terre de prédilection pour son développement

Wuxi Specialty Chemicals Co Ltd (RWSC). Basée à Wuxi près de Shanghai, RWSC est spécialisée dans la production de surfactants et spécialités chimiques pour la Chine.

Rhodia projette de développer les installations et les technologies du site de RWSC pour répondre à la très forte demande du marché chinois pour des produits spécifiquement conçus pour des clients locaux.

Cette prise de contrôle permettra également de consolider les relations de Rhodia avec les principaux acteurs du marché chinois.

La production de Rhodiasolv® RPDE a démarré en Corée

En juillet 2004, Rhodia a inauguré l'unité Rhodiasolv® RPDE de Yangsan en Corée, dans le cadre de l'accord signé entre le Groupe et le chimiste coréen DongAh Chemical Co Ltd.

Cette nouvelle unité produit "à façon" pour le compte de Rhodia le Rhodiasolv® RPDE, un solvant biodégradable à faible volatilité, utilisé principalement dans le marché de la peinture industrielle mais aussi les encres d'imprimerie ou le nettoyage industriel, en remplacement des solvants à haute volatilité.

Avec ce nouveau site de production, HPCII élargit sa base industrielle pour mieux répondre à la demande mondiale de solvants respectueux de l'environnement et consolide sa position de fournisseur mondial dans ce domaine.

Repères • Le siège social de HPCII est basé à Cranbury dans le New Jersey • Elle emploie 1 250 personnes dans le monde • Elle déploie ses activités sur les marchés suivants : cosmétique, détergence, forage pétrolier, formulations agrochimiques, lubrifiants, émulsion, polymérisation • Elle a conclu en janvier 2004 un partenariat avec Procter&Gamble pour le développement exclusif d'un nouveau polymère, le Dry Rinse Polymer™, pour un produit de lavage de voiture.

■ Le conglomérat Bayer, partenaire de Rhodia, table pour sa filiale chimique MaterialScience, sur une croissance moyenne de ses ventes de 5% par an dans les prochaines années. Le groupe chimique allemand compte investir 1,8 milliard d'euros en Asie dans ce secteur d'activité. Actuellement en cours de cession d'une grande partie de sa branche chimie, il en conservera néanmoins les activités les plus rentables (composants pour l'automobile, l'industrie des cosmétiques ou de l'électronique). La chimie de base sera quant à elle scindée du groupe, après introduction en Bourse le 31 janvier 2005 de la filiale Lanxess • Lanxess emploie près de 20 000 salariés pour un chiffre d'affaires d'environ 6 milliards d'euros. Ce sera un concurrent d'Arkema, entité créée en octobre 2004 par Total avec un chiffre d'affaires de 5 milliards d'euros et appelée à sortir du pétrolier français en 2006.

■ Selon une étude de la maison de courtage Helvea (Groupe Pictet), l'industrie chimique devrait rester sous pression en 2005. En effet, elle aura à faire face à un double défi : celui des prix du pétrole et celui de la baisse du dollar. Selon cette étude, une hausse de 10% des prix du pétrole entraînerait une baisse de 0,7% des marges dans la chimie de spécialités. Mais si le cours reste autour de 40 dollars le baril, cet impact devrait être plus que compensé. La baisse du dollar peut s'avérer beaucoup plus problématique puisqu'elle peut expliquer, selon Helvea, jusqu'à 70% des baisses des marges dans l'industrie chimique.

■ Après avoir acquis la production d'acide sulfurique de Rhodia au Royaume Uni, Ineos rachète la production de feuilles plastiques rigides de Solvay basée en Italie. Ces produits sont notamment utilisés pour l'emballage d'aliments, de produits de grande consommation et de médicaments a précisé le groupe. Les deux filiales concernées, Adriplast et Caleppiovinil, ont réalisé un chiffre d'affaires de 62 millions d'euros en 2004 et emploient 235 personnes • Ineos est un groupe de chimie de spécialités et intermédiaires qui réalise 5 milliards d'euros de chiffres d'affaires avec 10 000 personnes et 60 usines dans 5 pays.

Le Conseil d'administration de Rhodia accueille de nouveaux administrateurs indépendants

Enron, Worldcom et plus récemment Parmalat : l'effondrement de ces sociétés a ruiné les actionnaires salariés dont l'épargne était investie en titre de l'entreprise en vue de leur retraite • Les nouvelles règles de gouvernance d'entreprise édictées en vue de limiter ces scandales financiers prévoient notamment le renforcement de l'indépendance des Conseils d'administration • Les changements d'administrateurs de Rhodia vont dans ce sens.

Au cours des 24 derniers mois, des administrateurs ont quitté le Conseil de Rhodia, comme Pierre-Gilles de Gennes, ou n'ont pas eu leur mandat confirmé par l'Assemblée générale des actionnaires, à la demande du Conseil.

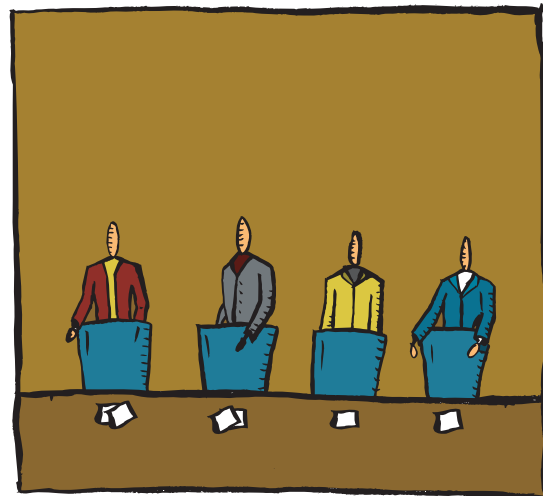
Pour les remplacer, Rhodia a choisi des personnalités (voir encadré Repères) qui, eu égard à leurs compétences, leur expérience et leur indépendance vis-à-vis de la société, contribuent à renforcer la confiance dans sa "bonne gouvernance".

■ Au cœur des règles et recommandations de bonne gouvernance d'entreprise figure la notion d'administrateur indépendant

En effet, pour Rhodia, société cotée sur les marchés financiers de Paris et New York, le respect des règles et recommandations de gouvernance d'entreprise – essentiellement le rapport Bouton, côté français et le Sarbanes Oxley Act, côté américain – est un critère déterminant pour établir et maintenir la confiance entre l'entreprise et ses tiers, qu'ils soient salariés, actionnaires, créanciers, clients ou analystes. Il fait également partie des critères d'appréciation des cabinets de notation sociale et environnementale sur le développement durable des entreprises. Car in fine, une bonne "gouvernance d'entreprise" participe à la création de valeur pour les actionnaires de Rhodia, a fortiori pour les actionnaires salariés et retraités.

Au cœur de ces règles et recommandations de bonne gouvernance d'entreprise figure la notion d'administrateur indépendant. Au regard des recommandations françaises, un administrateur indépendant est celui qui n'entretient aucune

relation de quelque nature que ce soit avec la société, qui pourrait compromettre sa liberté de jugement.



Quant aux recommandations américaines, elles prévoient par exemple que l'administrateur indépendant ne doit pas avoir été, dans les 3 ans qui précèdent, employé ou dirigeant de la société. Il ne doit pas non plus, ni sa famille, avoir reçu plus de 100 000 dollars de rémunération de la société dans une année. Cette somme exclut sa rémunération au titre de son poste d'administrateur, c'est-à-dire les jetons de présence.

Repères • Le Conseil d'administration de Rhodia a accueilli 4 nouveaux administrateurs • Michel de Fabiani, 58 ans, ancien Vice Président Europe du Groupe BP • Jérôme Contamine, 46 ans (Ecole Polytechnique promotion 1979, ENA promotion 1984), Directeur Général Exécutif de Veolia Environnement depuis 2003 • Francis Mer, 66 ans (Ecole Polytechnique, ingénieur au corps des Mines), ancien Président d'Usinor Sacilor, à l'origine de la création du Groupe Arcelor en 2001, ancien ministre de l'Economie, des Finances et de l'Industrie du 7 mai 2002 au 30 mars 2004 • Aldo Cardoso, 48 ans (ESCP), ancien Président Exécutif d'Andersen Worldwide de 2002 à 2003, administrateur des sociétés Orange, Axa Investment Managers et Penauille Polyservices • Il compte aujourd'hui 11 administrateurs • Il y a eu, en 2003, 11 réunions du Conseil d'Administration de Rhodia, et le même nombre en 2004 • Walter Cirilo, directeur de Rhodia Brésil, est le représentant des actionnaires salariés au Conseil d'administration de Rhodia.



Lire l'interview de Jean-Pierre Labroue, Directeur général adjoint juridique de Rhodia, sur : <http://www.rhodia-alliance.com>

La vie du titre Rhodia en 6 dates-clés depuis la nomination de la nouvelle équipe de direction

Le 3 octobre 2003, Jean-Pierre Clamadieu a été nommé nouveau directeur général du groupe • L'année 2004 a été marquée par des événements importants pour le redressement de l'entreprise • Liaison retrace l'évolution du cours de l'action Rhodia à la bourse de Paris en 6 dates-clés.

1 Le 3 octobre 2003

Nomination de Jean-Pierre Clamadieu, nouveau directeur général de Rhodia. Le titre clôture à 4,86 €, en baisse de 6,90% sur la semaine.

2 Le 31 décembre 2003

Le titre clôture à 3,55 €.

3 Le 7 mai 2004

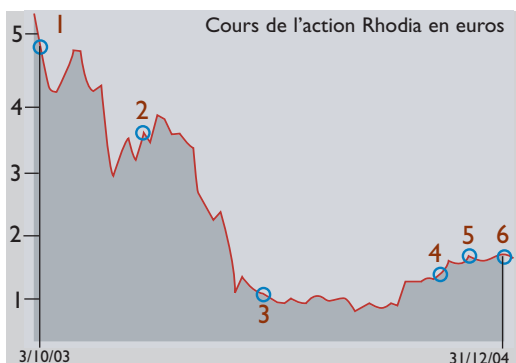
Rhodia clôture son augmentation de capital 2004 de 471 M € (450 M € net) et son emprunt obligataire de 700 M € (675 M € net).

Le titre clôture la semaine à 1,20 €, en baisse de 0,83%.

4 Les 13 et 18 octobre 2004

Franchissement de seuil de 5% de détention du capital pour Morgan Stanley (5,39%) et TIAA-CREFF (5,397%).

En réaction, le titre clôture à 1,49 € le vendredi 5 novembre 2004, en hausse de 6,43% par rapport à la veille.



Le cours a baissé vers octobre 2003, compte tenu des incertitudes planant sur l'entreprise et sa survie. L'augmentation de capital ne parvient pas à contrer cette tendance baissière car des incertitudes demeurent quant au refinancement du groupe et sa capacité à réaliser son plan de redressement, notamment les cessions correctement valorisées. Le marché réagit en octobre 2004, avec le positionnement d'intervenants à la hausse (voir 4 et 5)

5 Le 3 décembre 2004

Le titre clôture à 1,76 €, en hausse de 9,32% par rapport à la veille (record du jour à la bourse de Paris) pour 22 M de titres échangés, en réaction à une baisse du prix du benzène et à un retour à l'achat de CIC Securities qui fixe un objectif de cours à 3,20 €.

6 Le 31 décembre 2004

Le titre clôture à 1,75 € (+1,74% par rapport à la veille), en baisse de 50,7% sur l'année, mais en hausse de 66,7% par rapport à la valeur de souscription lors de l'augmentation de capital (1,05 €) et de 9,38% sur le mois de décembre 2004.

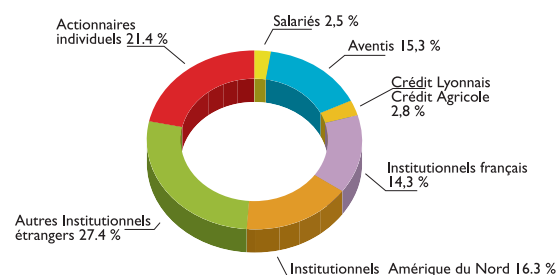
PERIPHERIQUE

Le CAC 40 a clôturé l'année 2004 à 3821,16 points, en hausse de 7,40% (contre une hausse de 16,12% en 2003). Neutralisée des effets de changes défavorables euros/dollars, sa progression a été de 15,99% en 2004, à comparer à celle du Dow Jones (bourse de New York où est également cotée Rhodia) de 3,16%. Le CAC 40 enregistre son plus bas de l'année le 13 août 2004 à 3484,84 points (baril de pétrole à 50 dollars à New York) et son plus haut de l'année le 17 novembre 2004 à 3844,14 points. Dans le même temps, l'indice chimie (DJ Stoxx 600 chemicals à New York) progresse de 12,33%. L'action Rhodia glisse quant à elle de 50,7% en 2004. Elle touche son plus bas de l'année à 0,92€ le 13 août 2004.

Repères • Le nombre d'actions qui composent le capital de Rhodia est passé 179 309 188 avant l'augmentation de capital à 627 582 158 millions d'actions après l'augmentation de capital. La part de Sanofi Aventis, actionnaire de référence, est restée identique à 15,3%. La part détenue par les actionnaires salariés et retraités est passée de 6,8% avant l'augmentation de capital à 2,50% après l'augmentation de capital.

REGARDS

La répartition du capital de Rhodia au 31 décembre 2004



Source Euroclear France au 30 juin 2004
Etude Thomson Financial Octobre/novembre 2004

COMPTEURS

La valeur des parts des FCPE de Rhodia et l'actif net de chaque fonds en euros au 31 décembre 2004

Fonds	Valeur	Actif net
Actions Rhodia	1.74	4 122 853,23
Actions Rhodia +	14.46	3 122 527,15
Rhodia 2000	8.51	48 332 701,16
PELT actions Rhodia	1.74	4 985 932,43
PELT actions	18.62	12 226 986,00
PELT mixte	21.31	10 908 960,00
PELT régularité	19.99	11 768 301,82
Rhodia International	1.74	629 373,18
Rhodia International +	14.46	1 296 020,88

Plus d'information sur le site internet www.rhodia-alliance.com

Le Conseil d'administration de Rhodia Alliance coopte un nouvel administrateur

Le 9 décembre 2004 se sont tenus à Lyon un Conseil d'administration de Rhodia Alliance et l'Assemblée générale annuelle de l'association • Un nouvel administrateur, Jacques Khélif, directeur du développement durable de Rhodia, a été coopté en remplacement de Maurice Agniel, décédé.

Le Conseil d'administration du 8 décembre 2004 a débuté par une minute de silence à la mémoire de Maurice Agniel, administrateur de Rhodia Alliance et retraité de Rhodia, décédé en octobre 2004. Beaucoup d'entre-nous ont bien connu Maurice Agniel, tant par ses activités professionnelles que par ses engagements syndicaux chez Rhône Poulenc et chez Rhodia.

Les participants ont ensuite examiné les différents points à l'ordre du jour de la séance : le point financier sur l'association, un tour d'horizon de l'activité des associations dans les différents pays où elle est présente, l'état des votes par correspondance et des pouvoirs pour l'Assemblée générale suivant ce Conseil, les actions menées en 2004 et la feuille de route pour 2005.

L'entrée au Conseil d'administration d'un homme d'expérience

Conformément à l'article 8.3. des statuts de Rhodia Alliance, le Président Voulat a ensuite proposé au Conseil d'administration de coopter un nouvel administrateur pour remplacer Maurice Agniel, en la personne de Jacques Khélif, 51 ans, directeur du développement durable de Rhodia depuis 2003. A l'appui de sa



Jacques Khélif

proposition, il a mis en exergue l'expérience de Jacques Khélif qui a débuté sa carrière comme tourneur fraiseur ajusteur et est rentré chez Rhône-Poulenc en 1972 comme mécanicien d'entretien à l'usine de Chalampé. En même temps, commençait son engagement syndical qui le conduira à devenir secrétaire général de la Fédération Chimie Energie de la CFDT et membre du bureau national de cette organisation après y avoir milité comme permanent de 1984 à 2002. A l'international, Jacques a été Vice Président de l'EMCEF (Européenne des mines chimie énergie) et membre du comité directeur de l'ICEM (International chemical energie and mining federation).

Jacques Khélif a été coopté à l'unanimité. Ce choix, qui devra être ratifié à la prochaine Assemblée générale, est un témoignage supplémentaire de l'importance que donne notre Association à la dimension sociale de la démarche développement durable chez Rhodia.

Repères • Le Conseil d'administration de Rhodia Alliance se réunit 3 à 5 fois par an • Il est composé de 17 membres (art. 8.1. des statuts) : 9 personnes physiques françaises élues par l'ensemble des adhérents Français en 2001 et 8 personnes morales. Celles-ci sont les associations présentes dans les

8 pays retenus à l'origine de la création de l'association en fonction de leur poids respectif dans les activités du groupe Rhodia. Elles sont représentées par leurs présidents respectifs • Les administrateurs sont élus pour 5 ans.



Voir la composition du conseil d'administration de Rhodia Alliance sur <http://www.rhodia-alliance.com>

L'enquête interne d'attente sur une augmentation de capital réservée

Rhodia Alliance a mené, du 13 décembre 2004 au 8 janvier 2005, une enquête interne auprès de ses adhérents sur l'intérêt des salariés pour une augmentation de capital réservée. Nos adhérents dans les principaux pays où est implanté Rhodia – environ 2/3 des salariés – ont été interrogés. Ils ont été invités à répondre à un questionnaire électronique mais aussi, pour la France et le Brésil, à un questionnaire papier adressé à leur domicile. Par exception, dans certains cas, cette enquête a pu être élargie à tous les salariés. Plus de 2 500 salariés ont répondu, ce qui garantit la représentativité

statistique des résultats. Une synthèse des réponses sera transmise prochainement aux adhérents de Rhodia Alliance. Si cette synthèse met en évidence des positions fortement marquées, le Conseil d'administration de Rhodia Alliance prendra alors l'initiative de porter à la connaissance du Conseil d'administration de Rhodia les résultats de cette enquête. Rappelons que l'Assemblée générale annuelle 2004 de Rhodia l'a autorisé à procéder à une augmentation de capital réservée à tout moment qu'il jugera opportun.

Dans la chimie mondiale, un nouveau rapport de force semble se dessiner. Pierre-Yves Gauthier, responsable de la stratégie chez Oddo Securities, dévoile son analyse • Chez Renault, la représentativité des actionnaires salariés reste à inventer. Le témoignage de Philippe Chartier, président de l'AASR • La réglementation

européenne s'alourdit encore pour les chimistes. Le point sur REACH avec Jean-Paul Peres, directeur Responsable care de Rhodia • Mike De Ruosi, président de HPCII, fait le point sur l'avenir de l'entreprise, ses produits et ses salariés.